



ÉGLISE CATHOLIQUE
EN CHARENTE
Diocèse d'Angoulême

Dimanche de LAETARE "Réjouissez-vous"



DIMANCHE DE *LAETARE* ("RÉJOUISSEZ-VOUS")

Le quatrième dimanche de Carême est appelé Dimanche de "Lætare". *Lætare* ("Réjouissez-vous") est le premier mot de l'antienne d'ouverture de la messe de ce dimanche.

Un appel à se réjouir ! Mais, peut-on se réjouir en temps de crise ? Pouvons-nous nous réjouir quand notre monde va mal ?

Pouvons-nous nous réjouir lorsque, comme les pharisiens et les scribes qui récriminaient contre Jésus, nous avons du mal à comprendre la miséricorde de Dieu envers tout pécheur ? Pouvons-nous nous réjouir lorsque, comme le fils cadet, dans la parabole de l'enfant prodigue, nous nous éloignons de la maison du Père, au risque de gaspiller la grâce d'enfant de Dieu ? Pouvons-nous nous réjouir si, comme le fils aîné, nous refusons d'entrer dans la maison du Père ?

Nous pouvons et devons, nous réjouir car « *rien n'est trop loin pour Dieu* », « *rien n'est perdu pour Dieu* », « *rien n'est fini pour Dieu* ».

« *Mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé* »

Notre joie vient de la joie de Dieu notre Père qui nous donne la grâce de pouvoir entrer en nous-mêmes pour prendre conscience de notre éloignement de lui et des autres. Et chaque fois que nous acceptons de nous laisser réconcilier avec lui et avec les autres, c'est la joie, c'est la fête.

« *Il fallait bien se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé* »

Le seigneur nous invite à partager sa joie. Et il est bon et beau de rendre grâce à Dieu et de nous réjouir pour la foi, la conversion, le cheminement spirituel de tous nos frères et sœurs.

Cette joie du Seigneur en nous naît aussi de cette conscience et de cette confiance que nous avons :

« *Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.*

Un pauvre cri ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses »

Réjouissons-nous, car nous voyons poindre déjà l'aurore du Matin de Pâques !

